

Introduction



3. Qui suis-je ?

Evangile selon saint Marc (Mc 8,27-35)

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ».

3. Qui suis-je ?



Jésus a choisi ses disciples et les a fait cheminer avec lui. Ils ont appris à découvrir peu à peu qui il était. Ils ont écouté sa parole, vu ses miracles. Ici, il interroge ses amis : "Au dire des gens, qui suis-je ?". Il est clair que la présence de Jésus fait du bruit en Palestine. On s'étonne, les miracles font un tabac mais en même temps interrogent les gens : qui est-il ? Jean le Baptiste est mort décapité par Hérode. Certains pensent qu'il est revenu à la vie. On parle d'Elie car il est dit qu'Elie doit revenir à la fin des temps. Quoiqu'il en soit, on voit en Jésus un personnage unique, ressemblant fortement aux prophètes dont parle l'Écriture. A ces réponses, on voit surtout la perplexité du peuple. Les réponses divergent parce que les avis divergent. Aujourd'hui encore il en est de même, y compris sans doute dans notre propre Fraternité.

"Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?". Voilà "la" question. Tout est là dans ces quelques mots : pour vous, qui suis-je ? C'est le cœur de la foi chrétienne, la question personnelle que Jésus lance à chacun de nous : pour toi, qui suis-je ? Oui, qui est Jésus pour moi ? Quels sont les mots que je choisirais pour le définir ?

Au cœur de cet échange, Pierre prend la parole et dit à Jésus : "Tu es le Christ !" Jésus ne va pas répondre, mais nous savons tous qu'il a visé dans le mille.

3. Qui suis-je ?



En un autre évangile, Jésus lui dira même que c'est l'Esprit du Père qui lui a révélé cette réponse, car seul l'Esprit peut nous faire connaître le Fils et le Père. Jésus est donc le Christ, le Messie ! Nous connaissons ce mot depuis longtemps. Mais comment cela résonne-t-il dans nos têtes ? Jésus est-il mon sauveur ?

Jésus annonce sa Passion et sa Résurrection mais Pierre ne peut supporter cette perspective et vient lui faire des reproches. Et Jésus l'invective durement : "Passe derrière moi, Satan !". Quelle gifle pour Pierre qui se voit reprocher d'être en quelque sorte le porte-parole du Malin, lui qui a été quelques instants auparavant le porte-parole de Dieu ! Oui le cœur de l'homme est compliqué et malade comme le dit la Bible.

Jésus rappelle alors à Pierre la condition de disciple : "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive". Il s'agit d'une invitation : "si quelqu'un veut". Jésus n'oblige personne. La première condition pour être disciple est de renoncer à être le centre de sa vie pour y mettre Jésus qui devient le "gond autour duquel toute ma vie peut tourner" selon la belle expression de Madeleine Delbrel. Le disciple est aussi invité à prendre sa croix, c'est-à-dire à venir avec tout ce qu'il est, y compris ses propres croix. Jésus nous prend tel que nous sommes et non pas tel que nous voudrions être.

3. Qui suis-je ?



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Par quels mots je répondrais à la question :
"Qui est Jésus pour moi ?"
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus est mon Sauveur.
- * Grâce à demander : Savoir être un vrai disciple en mettant le Christ au coeur de ma vie.
- * Action proposée : Devant une croix ou une icône du Christ, prendre un temps pour répondre sous forme de prière à la question de Jésus : "pour toi qui suis-je ?".